

## TEMOIGNAGES « Marche Foucauld 2018 »



En Mars 2018 un ami de Lille, Petit Frère de l'Évangile, me parle de la « Marche Foucauld » qui aura lieu l'été suivant.

Désireuse de vivre un temps retiré du monde au cœur de l'été, je m'y inscris ...sans trop réfléchir.

Evidement au moment de partir en Aout, je me demande vraiment ce qui m'a pris de faire un tel choix ; je ne connais personne, je suis épuisée de mon année, et j'aime beaucoup Jésus, mais je n'ai plus très envie d'aller passer 8 jours focalisé sur lui !

Mais ! Je pars quand même, parce que j'avais dit oui, quelques mois plus tôt !

Dès mon arrivée à St Guilhem (après un trajet épique... les voix du seigneur sont impénétrables !), je me sens si bien accueillie par les fraternités Charles de Foucauld qu'une grande paix m'habite, certaine que cette semaine sera douce...que j'y retrouve Jésus ou non, au pire, il y aura toujours la marche, et ça, ça me va !

C'était sans compter sur la spiritualité Charles de Foucauld, et les joies de la vie fraternelle partagées, en Jésus justement !

En effet, née d'une famille chrétienne, j'ai fait beaucoup de scoutisme, puis pas mal d'expériences différentes dans des camps d'été avec d'autres jeunes, toujours sympas, mais sans grand emballement à mon retour.

Or, ce qui m'a particulièrement touchée et rejointe dans la famille Charles de Foucauld, me fait vraiment repartir avec le cœur rempli de joie, de paix et de confiance !

Les prises de décisions sont communes pour les moindre choses ; il n'y a pas de responsable à proprement parler, on s'accompagne les uns les autres, on décide ensemble de qui va faire les courses, quand on célèbre la messe, à quelle heure on part...cela oblige à une grande écoute de soi-même et de l'autre, une école de patience !

L'égalité de parole de chacun ; dans cette semaine, il n'y a pas une parole plus importante que les autres ! Chacun apporte son expérience, et c'est là que se crée la richesse des temps partagés.

Cela demande je crois une grande adaptabilité en fonction des jeunes présents, de nos tempéraments, nos envies... mais là encore c'est je crois, le signe de la présence de Jésus ; au milieu des foules qui le suivaient, je ne crois pas qu'il se positionnait comme un gourou, absolument focalisé sur une seule manière de faire, d'être, de parler... ! C'était peut-être même parfois plus folklorique qu'on ne veut bien le croire !

J'ai été très touchée durant cette semaine de la simplicité des temps de prière, de la messe ou de l'adoration, mais avec une profondeur incroyable, qui permet vraiment de trouver Jésus dans les choses les plus simples, silencieuses, mais remplies de la présence de « Quelqu'Un ».

L'histoire de Charles, que nous lisons chaque soir, m'a aussi été d'une grande aide : il était Chrétien, au milieu de non chrétiens... C'était au 19<sup>è</sup> Siècle, mais c'est super moderne ! C'est je crois, ce que nous sommes nombreux à vivre dans nos « Nazareth ». Charles n'était pas prosélyte, il vivait simplement, au milieu des musulmans, juste pour ETRE, et parler de l'amour de Jésus à ceux qui le demandaient.

Ainsi, pour la première fois, j'ai senti dans cette communauté d'église, que je pouvais être complètement moi-même, avec mes forces, et aussi toutes mes faiblesses, par cela, je pouvais tour à tour m'épancher sur l'un, puis être le soutien de l'autre...

J'ai re-découvert la joie de la confiance et de l'amour absolu de Jésus pour chacun d'entre nous. Jésus qui se fait proche, par l'autre, par mon frère, et qui ne veut que du bon pour moi.

La joie des sœurs et leur facilité de contact, ainsi que leur choix de vie « ancré » dans la vie de la cité, la même que moi, m'ont permis de me sentir proche d'une vie donnée à Dieu.

Je repars de cette retraite/marche, avec la joie d'avoir trouvé une communauté dans laquelle je me sens bien. Je repars aussi avec Jésus, bien au chaud dans mon cœur ; j'ai compris qu'il se faisait proche, et que « sa fidélité ne s'écartera pas de moi ».

Au cœur des fraternités, je retiens aussi que nos chemins de vie ne sont pas linéaires, comme celui de Charles de Foucauld, mais c'est bien là que Jésus nous attend, et qu'il nous accompagne, dans une vie incarnée, faite de toutes nos faiblesses et s'appuyant sur nos forces.

*Anne-Sophie*

"La marche : tout le monde connaît ses multiples bienfaits ! Pour cette marche Foucauld 2018, il en est de même, avec supplément spirituel ! Avec ses moments finalement tous trop courts, ce camp marche-retraite dans notre beau pays fut véritablement une belle parenthèse. Cette vadrouille nous a permis de pérégriner ensemble jusqu'au bout, tout en découvrant des chemins, des paysages et des lieux marquants : comme Saint Guilhem



le désert, une des étapes de cette via Tolosana vers Saint Jacques de Compostelle, ou encore, Arboras par exemple. L'harmonie entre tous était de mise. Mention spéciale à « l'équipe organisatrice ». Bref, de belles rencontres, un goût de pas assez et donc une envie de prolonger la marche avec tous les participant(e)s !"

*Thibaut*



*Depuis que je fais du Catéchisme aux enfants j'ai appris à définir le terme 'communion' comme 'union avec' : union avec Dieu, union avec le prochain ...mais je n'en ai compris le vrai sens que peu de fois!*

*Il y a quelques semaines j'ai vécu une expérience que m'a rappelée l'importance de la communion pour notre vie chrétienne: vivre avec des personnes d'autres pays, découvrir en quelques heures - malgré la difficulté de la langue- une forte entente qui nous unit et le désir de partager le don de la foi. Tout cela est un signe de l'immense amour de Dieu.*

*J'ai participé à la marche-retraite 'Foucauld' comme un défi à mes limites et c'était beau découvrir encore une fois qu'on peut tout faire si on le veut vraiment.*

*Le souvenir de la fatigue de ces jours de marche a laissé place à la joie de la rencontre des personnes que le Seigneur a mis sur ma route.*

*Partager son chemin de foi avec d'autres est une façon unique pour s'enrichir et grandir. J'ai réussi à ouvrir les yeux sur certains problèmes qui me serraient et j'ai découvert l'importance de se soutenir mutuellement dans des moments de découragement. J'espère que je puisse apprendre à vivre mon quotidien comme les jours de cette retraite itinérante : par la réflexion, la prière et le partage.*

*Sara*

## **A' la recherche de quelque chose de plus**

Dans le quotidien on est immergé dans la course au progrès... tout le monde court pour plus d'argent pour finir souvent entouré des amis 'semblants' et de tant de choses inutiles!

On est bien soigné esthétiquement mais il y a comme une blessure intérieure - un manque - cette grande force intérieure qu'on appelle 'âme' qui nous permet de communiquer avec nous-mêmes et avec le reste du monde et



sans laquelle on ne serait que des robots !

Prendre soin de l'âme est un art difficile car il n'y a pas d'instructions ni des 'kit' qu'on achète aux supermarchés... il nous faut de la confiance, de l'amour, du respect réciproque, de la sensibilité, de la charité, de la simplicité et du silence.

Quand j'ai décidé de participer à la marche retraite je n'avais pas pensé que cela aurait enrichi mon âme; j'étais très sceptique mais- à ma surprise - en seulement six jours j'ai balayé tous les préjugés que la société nous impose et j'ai commencé à regarder ma vie sous une autre lumière.

La prière m'a toujours accompagnée dans ma vie mais jamais n'était-elle une nourriture pour mon esprit comme maintenant !

La marche le long de ces jours-là fut vraiment image de ma vie dans sa froideur, dans sa joie, sa beauté, sa fatigue, son incapacité de réussir à me donner des signes à suivre dans le désir de devenir en vérité un terrain fertile pour ces petites graines que j'ai reçu en don du groupe et comme fruit de mon silence.

J'espère pouvoir bientôt jouir, admirer et ensuite raconter de ces belles fruits et fleurs poussées de ces petites graines ... et d'être à mesure de les partager avec le prochain à travers l'amour de Dieu.

*Jenny*

